

# Des objets qui ne peuvent rien dissimuler

Depuis plus d'un siècle, l'histoire du design s'accompagne d'une recherche obsessionnelle de transparence. Dans quel but? Révéler l'intérieur ou tromper le regard? Rétrospective alphabétique de créations qui se laissent transpercer.

TEXTE | *Pierre Grosjean*

## APPLE

Parlez de transparence et le premier iMac apparaîtrait. Cette machine a durablement marqué l'imaginaire au début de ce siècle. Elle n'a été commercialisée que pendant 5 ans mais l'effet conjoint des couleurs acidulées (turquoise, orange) et de son plastique translucide renvoyait la lumière avec une telle fraîcheur qu'elle est vite devenue une référence esthétique. Dans son sillage, on a vu apparaître quantité d'objets (porte-savons, lampes Ikea, agrafeuses, stylos, consoles Nintendo 64, ustensiles de cuisine Alessi) qui imitaient son look de bonbon. Le designer Jonathan Ive, 30 ans, disait s'être inspiré de la buée déposée sur sa cabine de douche.

Revenu aux commandes de l'entreprise après un long exil, Steve Jobs est emballé par cette approche et confie aussitôt à Ive la direction du design. Ensemble, les deux hommes redynamisent Apple avec une esthétique de la transparence à tous les niveaux: software (l'interface Aqua et ses effets de goutte d'eau censés donner aux utilisateurs «l'envie de lécher l'écran», dit Jobs), boutiques (avec des escaliers de verre brevetés par Jobs en personne) et jusqu'au logo: la pomme perd ses couleurs arc-en-ciel pour un simple reflet de mercure liquide transparent.

Aujourd'hui, la transparence fait plutôt partie des dossiers qui empoisonnent Apple, tant sur le plan des fournisseurs, qu'elle aurait préféré garder secrets, que sur celui des données personnelles: l'affaire Snowden a révélé que la NSA avait un accès direct au contenu des iPhone.

## BRAUN

Pour Jonathan Ive, la référence ultime en matière de design s'appelle Braun. La firme allemande a développé depuis le milieu des années 1950 – et jusqu'à son rachat par Gillette en 1983 – un design fonctionnel qui influence aujourd'hui encore les créations d'Apple, matérielles et logicielles.

L'aventure de Braun commence justement par une histoire de transparence, celle du radio-électrophone SK4 développé en 1956 par le designer Hans Gugelot et son élève Dieter Rams. Pour faciliter la manipulation de l'appareil, ils décident de placer ses commandes à l'horizontale. Mais le couvercle en métal qui doit protéger l'ensemble se met à vibrer. C'est là que les deux hommes ont leur idée de génie: utiliser un couvercle transparent de polyméthacrylate de méthyle (style Plexiglas), qui mettra en valeur l'aspect technique du pick-up.

## Hans Gugelot (1920-1965)

Pionnier du design fonctionnaliste, le designer Hans Gugelot a développé le radio-électrophone SK4 en 1956, avec son élève Dieter Rams. L'appareil est équipé d'un couvercle transparent qui valorise ses éléments techniques.

Les consommateurs sont séduits et l'appareil, aussitôt surnommé «cercueil de Blanche-Neige», devient un classique. La plupart des tourne-disques lancés par la suite, toutes marques confondues, seront équipés d'un tel couvercle transparent, parfois fumé, qui protège le vinyle de la poussière tout en permettant de suivre l'avancée du sillon.

Pionnier du design fonctionnaliste, formé à Lausanne et à Zurich, Hans Gugelot disparaît à Ulm d'un infarctus en 1965, à l'âge de 45 ans. Son élève Dieter Rams est aujourd'hui reconnu comme un maître. Sa devise: «weniger, aber besser». Moins, mais mieux.

### CRYSTAL PALACE

En 1850, les autorités anglaises lancent un concours pour la construction du bâtiment qui doit accueillir la Grande Exposition prévue l'année suivante au centre de Hyde Park. Les meilleurs architectes européens y participent mais aucun des 245 projets proposés ne résout les problèmes techniques. C'est finalement l'horticulteur en chef du Devonshire, Joseph Paxton, qui trouve la solution: il s'inspire de ses serres botaniques pour concevoir un immense palais. Ses 400 t de vitres (le tiers de la production annuelle de l'Angleterre) seront assemblées grâce à une standardisation ingénieuse des boulons et écrous.



La version complète  
de la revue est en vente  
sur le site  
[www.revuehemispheres.com](http://www.revuehemispheres.com)

Une prouesse esthétique et technique qui fascine autant qu'elle scandalise. Le design moderne est né avec ce temple dédié à la transparence.

### DYSON

Le designer James Dyson, né en 1947, a une trentaine d'années quand il imagine un **aspirateur** qui fonctionnerait sans sac. Il développe plusieurs prototypes mais se heurte aux résistances de l'industrie, pour qui les ventes de sacs de recharge représentent un marché annuel de plus de 100 millions de livres. Il se tourne alors vers le Japon, où il parvient à lancer avec succès son aspirateur à séparation cyclonique en 1985. Le monde entier va suivre. James Dyson a conçu un boîtier transparent pour bien montrer aux consommateurs que son appareil fonctionne sans le moindre sac, ce qui leur épargnera des frais de recharge. Sa fortune est aujourd'hui estimée à plus de 4,2 milliards de dollars.

### ÉTUDIANTS

«Mes étudiants essaient souvent d'intégrer des éléments transparents dans leurs projets, parce qu'ils s'imaginent que cela les rendra forcément plus aériens, plus sobres, plus légers, explique le designer Nicolas Le Moigne, chargé du MAS Design for Luxury and Craftmanship de l'ECAL. Ils croient supprimer ainsi les éléments superflus. Mais les choses ne sont pas si simples. Souvent, cette volonté de transparence crée l'effet inverse et rend les objets plus lourds. La transparence doit être utilisée avec beaucoup de soin. Elle représente un vrai défi pour les designers.»

### FONCTIONNALISME

D'où vient le goût des designers pour la transparence? Sans doute de l'approche fonctionnaliste, qui structure leur discipline depuis plus d'un siècle. «Form follows function», proclamait l'architecte Louis Sullivan dès 1896. Son confrère Adolf Loos parlait d'«Ornement et crime» en 1910, Ludwig Mies van der Rohe résumait son approche par le slogan «less is more» et Le Corbusier définissait en 1923 une maison comme une «machine à habiter». En voulant réduire l'objet à sa pure fonction, les créateurs modernes en viennent à rêver de formes qui ne retiennent pas le regard.

### GRICIC

Au printemps 2014, le designer vedette allemand Konstantin Grcic présente à la galerie Kreo à Paris une collection de meubles en verre baptisée «Man Machine» en hommage au groupe électronique Kraftwerk. Des tables, des étagères et surtout un étonnant **fauteuil** vitré ajustable à l'aide de pistons. «Quand je me suis assis dans ce fauteuil, je n'imaginai vraiment pas qu'il serait confortable mais en fait, il l'est!», s'étonne le curateur Jan Boehlen, qui a coorganisé la rétrospective Grcic au musée Vitra près de Bâle. «Mais là n'est pas sa qualité principale. Parce qu'il est verre, ce fauteuil intrigue, il provoque, il dérange. C'est en cela qu'il devient intéressant.» L'usage du verre permet de mettre en valeur le mécanisme, les pistons. Le reste de la structure disparaît et la pièce de design, elle-même, devient une machine.

### HORLOGERIE

Pour permettre à la lumière d'entrer dans leurs créations, les horlogers peuvent faire bien davantage qu'installer un fond de verre au dos de la montre, ou une lucarne dans le cadran. Depuis le début des années 2000, la mode du squelettage s'est généralisée. Les clients d'aujourd'hui veulent contempler la finesse de la mécanique quand la montre est portée. Des modèles mythiques comme la Santos Dumont de Cartier, l'Altiplano de Piaget, la De Ville Hour Vision d'Omega ou encore la Royal Oak d'Audemars Piguet ont ainsi connu une seconde jeunesse dans leur version squelette. Mais il ne faut pas confondre ajourage et squelettage. «Une montre peut porter le qualificatif de squelette si et seulement si la platine et les ponts sont travaillés de sorte qu'il ne reste de métal susceptible de lier les différents composants que celui nécessaire au bon fonctionnement du mouvement», insiste le journaliste horloger Vincent Deveau.

### IMAC

Le premier iMac a lancé la mode du plastique transparent coloré dès 1998 (lire *Apple* ci-dessus). Mais cette matière avait déjà été explorée l'année précédente par Apple avec le laptop eMate turquoise qui laissait voir ses entrailles; l'idée était alors de signaler par cet effet de

transparence l'accessibilité de la machine, a expliqué Thomas Meyerhoffer, de l'équipe de design d'Apple. Une accessibilité toute relative quand on connaît la propension de la marque à verrouiller ses produits... Dès 1999, le polycarbonate rêche et translucide laisse la place à un plastique lisse, qui procure aux machines et à leurs périphériques une brillance plus qualitative (Cinema Display, iSub Harman Kardon, Cube Speakers). La ligne iMac abandonne les couleurs et la transparence en 2002 pour passer au revêtement blanc opaque. Depuis lors, Apple n'a plus utilisé d'effet de transparence pour son hardware.

### JEUX DE LUMIÈRE

On pourrait croire que les marques utilisent les plastiques transparents pour laisser voir l'intérieur des objets; il y a en effet un intérêt ludique à distinguer les composants d'une console Nintendo 64 (commercialisée dès l'année 2000 en version transparente aux couleurs «funtastic»). Mais c'est tout autant pour leurs jeux de lumière que ces matériaux sont choisis: comme le verre, ils brillent en laissant deviner leur volume depuis tous les angles de vue. La transparence est utile même quand il n'y a rien à voir derrière.

### KARTELL

En 1966, la marque milanaise Kartell fait sensation avec un porte-parapluie dessiné par Gino Colombini. Son plastique ABS coloré et transparent a été moulé par injection: un mode de fabrication innovant, particulièrement bon marché, qui donnera naissance à d'innombrables objets pop à la clarté colorée. Kartell se spécialise dans ce style de produits et collabore avec des designers tels que Enzo Mari, Vico Magistretti, Ron Arad et Philippe Starck. Succès commerciaux à la clé.

### LOUIS GHOST

Dans le sillage du mouvement postmoderne, Philippe Starck dessine pour Kartell, au début des années 2000, une chaise inspirée d'un fauteuil Louis XVI et destinée au grand public. Il décide de la faire fabriquer en polycarbonate transparent moulé par injection, ce qui lui donnera un air fantomatique. Son nom est tout trouvé: Louis Ghost. A la fois royaliste et démocratique, solennelle et légère, antique et fu-

turiste, la chaise connaît un succès extraordinaire. «Elle est devenue une icône de notre époque, dit le designer Nicolas Le Moigne. On a l'impression que certaines personnes la découvrent aujourd'hui, alors qu'elle existe depuis plus de dix ans. Starck a vraiment été précurseur avec cet objet.»

### MAISON DE VERRE

Elle est «the best house in Paris» selon le «New York Times». La Maison de verre est construite au début des années 1930 par l'architecte Pierre Chareau pour le compte d'un gynécologue communiste et amateur d'art. Avec sa façade de verre, elle laisse voir ses structures et canalisations, qui deviennent autant d'éléments décoratifs (la même idée sera reprise quarante ans plus tard dans la création du Centre Pompidou à Beaubourg). Ernst, Miró, Cocteau et Picasso y sont régulièrement invités, de même que le philosophe Walter Benjamin, selon qui le fait de «vivre dans une maison de verre est, par essence, une vertu révolutionnaire».

### NIKE

Une petite bulle transparente dans la semelle: c'est avec cette idée que l'athlète et architecte Tinker Hatfield révolutionne le design de baskets en 1987. Engagé d'abord pour l'aménagement des bureaux de Nike, il commence à s'intéresser à la création de chaussures de sport en 1985. Avec, toujours, la même rigueur d'architecte. C'est paraît-il à l'occasion d'une visite au Centre Pompidou, dont les structures sont apparentes, qu'il a l'idée de la bulle qui fera le succès de la Nike Air Max: la transparence comme un révélateur de la technique.

### OPACITÉ

Rien à dire à ce sujet.

### PARAVENT

Il ne faut pas se fier à son nom: le paravent sert moins à se protéger des courants d'air que des regards indiscrets. Et si l'on revenait à sa fonction première? C'est l'idée qu'a eue la designer allemande Camilla Richter, née en 1981, en dessinant son Paravento sorti l'an dernier chez Cappellini: un hommage en 3D à Mondrian qui permet d'habiller l'espace et de se protéger du vent mais qui ne cache rien. Un paravent trans-



La version complète  
de la revue est en vente  
sur le site  
[www.revuehemispheres.com](http://www.revuehemispheres.com)

**Paravento est une création de la designer allemande Camilla Richter. Il permet d'habiller l'espace et de se protéger du vent, mais ne cache rien.**

parent qui fait penser «aux prismes avec lesquels les enfants s'amuse à faire vibrer les rayons», écrit le magazine «Architecture Digest Collector», pour qui la transparence colorée fait partie des sept tendances de l'année.

#### QUALITÉ

La transparence est une qualité, et c'est dans le cristal qu'elle apparaît de la manière la plus spectaculaire. «Il y a quelque chose d'extraordinaire dans le travail du cristal», dit le designer Nicolas Le Moigne. «Les couleurs changent au fur et à mesure que la pièce est soufflée. La transparence apparaît beaucoup plus tard. On part d'une matière très brute et on assiste à la métamorphose d'un objet qui devient de plus en plus beau. C'est fascinant.»

#### REICHSTAG

Depuis sa reconstruction en 1999, le Reichstag est surmonté d'un dôme transparent accessible aux visiteurs par l'extérieur. En plongeant le regard depuis le toit, on peut apercevoir les débats

dans la grande salle du parlement; les députés sont ainsi, en quelque sorte, surveillés par leurs administrés. La transparence du verre comme un symbole de démocratie pour une Allemagne pacifique et réunifiée. Avant d'être reconstruit selon les plans de Norman Foster, qui n'a pas bénéficié dans ce projet de toute la liberté qu'il aurait souhaitée, le Reichstag avait été plongé dans l'opacité complète par les artistes emballleurs Christo et Jeanne-Claude (1995), transformé en centre de conférence (Guerre froide), bombardé par les alliés (1945) et incendié à l'époque nazie (1933). Le bâtiment date de 1894.

#### SWATCH

La Swatch Jellyfish fait sensation à sa sortie en 1985: avec son boîtier transparent et son cadran réduit à un mince anneau gradué, elle exhibe clairement ses rouages sous ses trois aiguilles aux couleurs fondamentales: l'esthétique de la machine au goût des eighties. Les puristes diront qu'un tel squelettage n'a pas de sens pour une montre à quartz mais le grand public en fera

rapidement un objet culte. Les modèles les plus rares atteindront 17'000 dollars aux enchères, alors que son prix d'origine est de 50 francs.

#### TABLE

Rares sont les meubles dont le style traverse les époques. La **table** en verre Fontana, dessinée par Pietro Chiesa, est toujours en vente et n'a jamais nécessité d'amélioration depuis son lancement il y a plus de 80 ans. Vantée pour ses proportions parfaites, elle ne présente qu'un défaut: sa transparence entraîne accidents et chutes (lire *Verre* ci-dessous).

#### UTOPIE

Le design transparent a alimenté quantités d'utopies. Exemple, le formidable manifeste «L'architecture de verre», publié par Paul Scheerbarth en 1914. «La surface de la Terre prendrait un tout autre aspect si, dans l'architecture, le verre supplantait partout la brique, écrit-il. Ce serait comme si la Terre revêtait une parure de brillants et d'émaux. Et d'une somptuosité proprement inimaginable. Nous aurions partout de plus grandes merveilles que les jardins des Mille et une nuits. Nous aurions un paradis sur Terre, et nul besoin dès lors de lever des yeux nostalgiques à la recherche du paradis céleste.» Cent ans plus tard, ce texte, qui a fortement influencé le philosophe Walter Benjamin, est toujours édité et disponible en librairie (éditions Circé Poche). Lire aussi *Maison de verre*.

#### VERRE

Attention, les meubles transparents peuvent se montrer sournois et cruels. Le politicien vaudois Jean-Pascal Delamuraz s'en aperçoit en janvier 1998 quand il s'ouvre le thorax en trébuchant sur une table en verre. Résultat: une intervention chirurgicale de quarante-cinq minutes sous anesthésie. En 2002, à Bâle, c'est le chanteur Marilyn Manson qui se déchire l'oreille sur une autre table en verre. Vingt-quatre points de suture.

#### WEIL

Le designer argentin Daniel Weil n'a pas 30 ans quand il commercialise son premier objet en 1982: une **radio** démontée vendue dans un sac transparent. Les éléments éparpillés sont cependant connectés et l'appareil fonctionne. Une

approche déconstructiviste qui remet en question le rôle du boîtier. Radio In A Bag, c'est son nom, est intégré l'année suivante dans la collection permanente du MoMa.

#### RAYONS X

Mieux encore que les objets transparents: les objets qui vous rendent transparent. En 2013, le prestigieux Red Dot Design Award est remis dans la catégorie médicale à l'appareil Mobilett Mira de Siemens, un appareil à rayons X de très petite taille et totalement articulé: la qualité de ses images n'a d'égale que la flexibilité de son bras, qui peut vous examiner sous tous les angles et dans toutes les positions. Vous ne pouvez rien lui cacher.

#### YOSHIOKA

S'il n'y avait qu'un designer de la transparence, ce serait lui: la plupart de ses créations peuvent être transpercées par le regard. Récemment, Tokujin Yoshioka a créé une table réfléchissante à la manière d'un miroir sans tain (Glas Italia, 2014), une **montre** au bracelet de verre pour Issey Miyake (2012), un téléphone mobile inspiré de la transparence des cassettes (X-Ray pour KDDi, 2010)... Il a aussi créé le design des magasins Swarovski et travaille le cristal dans le cadre de son activité artistique. Il est en quelque sorte l'héritier de Shiro Kuramata (1934-1991), qui avait inventé coup sur coup trois sièges transparents révolutionnaires: une «**glass chair**» ultramoderne en verre flotté (1976), une chaise «Miss Blanche» en résine postmoderne incrustée de pétales de rose (1988) et un fauteuil en grillage fantomatique (How High The Moon, 1986). Trois classiques.

#### ZANUSO ET ZANOTTA

En 1968, le designer Marco Zanuso invente pour la marque Zanotta une **table** si simple et minimale que son principe est proprement invisible à l'œil nu: le plateau de verre arrondi semble comme posé sur ses quatre pieds d'acier cylindriques. Ni élément transversaux, ni fixation apparente ne viennent heurter le regard. Son secret de fabrication? Une colle spéciale qui soude le verre aux disques inoxydables sur lesquels les pieds sont vissés. Une colle invisible. Le miracle de la transparence. ☺